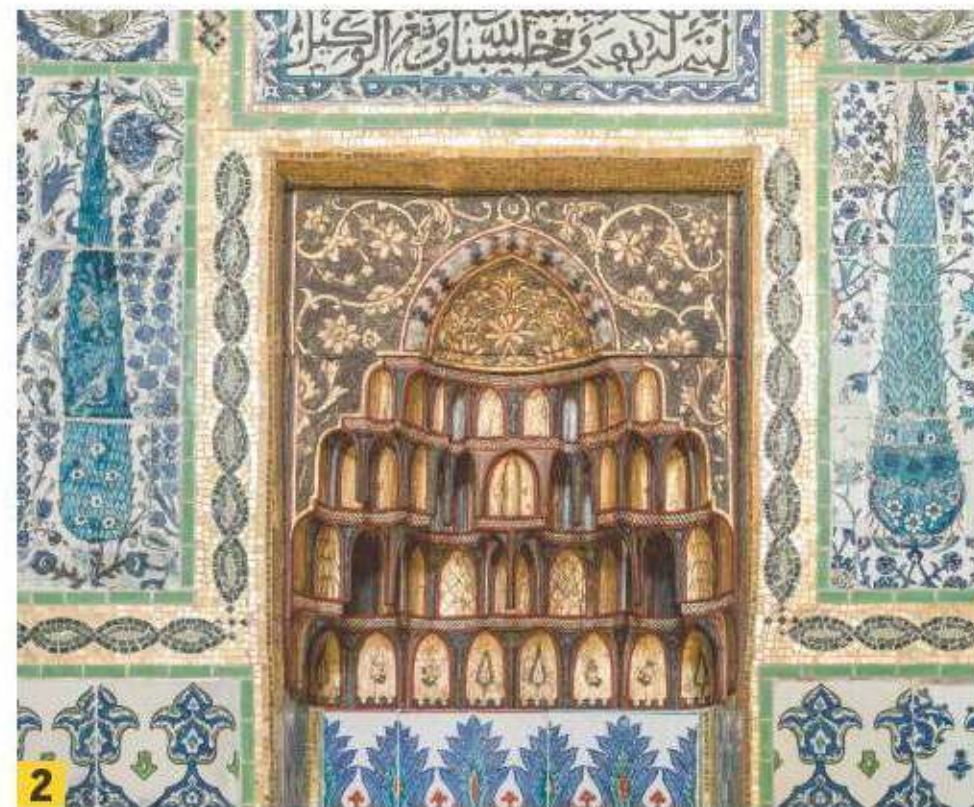




1 Pierre Loti (1850-1923) a joint deux demeures mitoyennes créant à partir de leurs cours réunies un jardin tropical. Après sa mort, l'étage à colombages de sa maison natale a été détruit. Il vient d'être reconstruit par Elsa Ricaud, architecte du patrimoine, s'appuyant sur des photos anciennes.

2 Détail de la niche dans le mur de la mosquée, l'une des salles les plus étonnantes de la maison de l'écrivain.

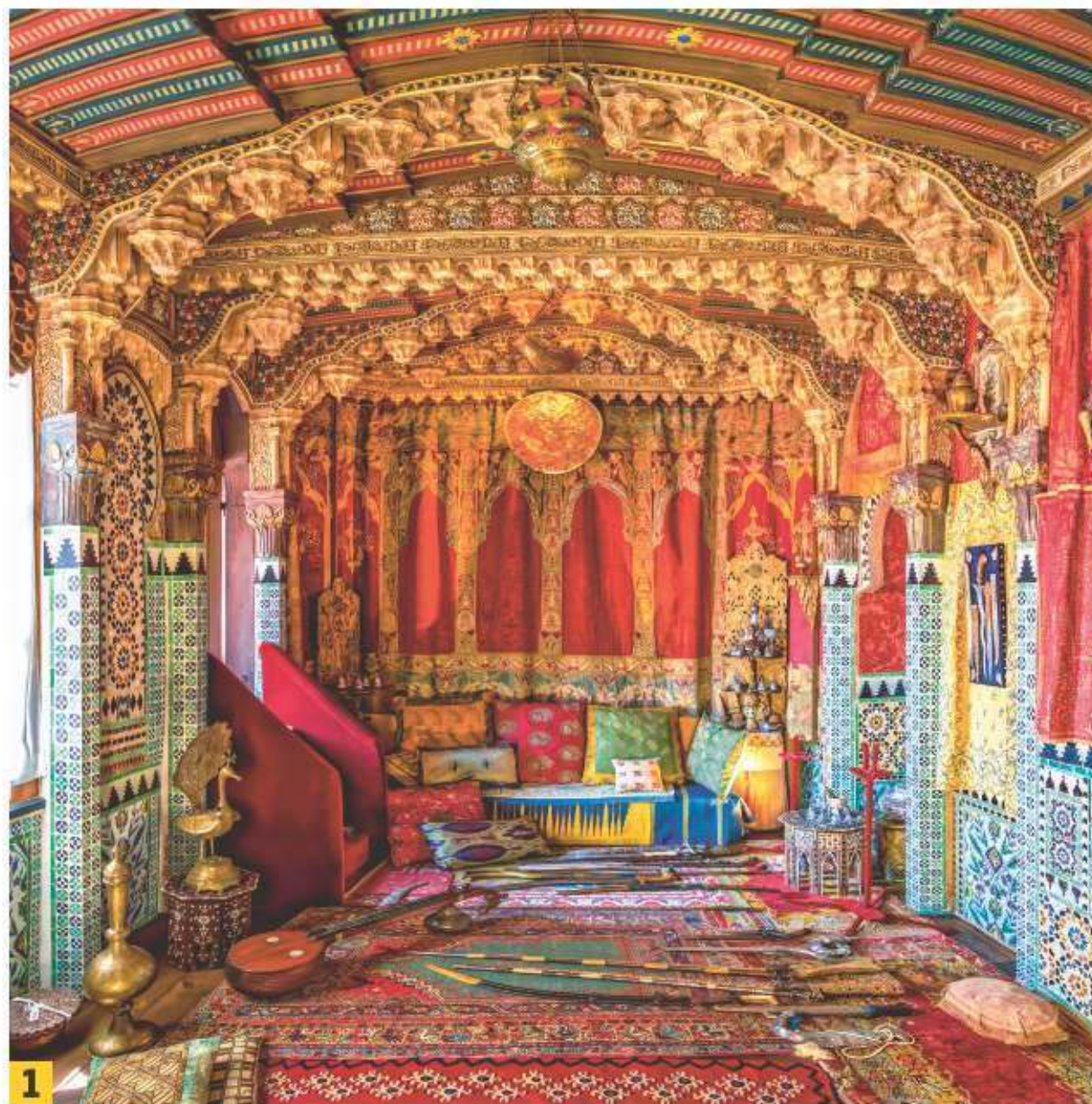


Le merveilleux palais de Pierre Loti

Fermée depuis 2012, la maison de l'écrivain voyageur rouvre ses portes le 10 juin, à Rochefort, en Charente-Maritime. *Le Pèlerin* a pu la visiter en exclusivité alors que les artisans apportaient la dernière touche à sa minutieuse restauration.

Par **Sophie Laurant**, photos **Stéphane Compont** pour *Le Pèlerin*

Cette maison est un paquebot immobile où Pierre Loti (1850-1923) transforme chaque pièce en cabine débordante d'objets, résume Claude Stefani, conservateur des musées municipaux de Rochefort (Charente-Maritime). Comme pendant ses voyages, lorsqu'il organisait sa cabine en véritable installation artistique. » De son vrai nom Julien Viaud, l'écrivain, d'abord officier de marine, commence à naviguer à 17 ans. Douze ans plus tard, il publie son premier roman, *Aziyadé*. Entre ses voyages – il visitera 28 pays –, Pierre Loti fait escale à Rochefort où il rachète la maison familiale dès 1871. Grâce à l'argent de ses livres, il va la modifier sans relâche, suivant ses goûts éclectiques : salon turc, salle chinoise et pagode japonaise voisinent avec une salle Renaissance et une autre médiévale. « Loti n'est pas un collectionneur, précise Claude Stefani. Il accumule des objets exotiques qui lui rappellent des lieux, des moments. Il compose un décor où il va jouer au théâtre. » L'auteur de *Pêcheur d'Islande* et de *Ramuntcho* se déguise souvent et convie ses amis du gratin parisien à d'étonnantes fêtes costumées. « Il y a aussi chez lui un désir de revanche sociale, car son père a été injustement accusé de détournement de fonds », ajoute le conservateur. Cette volonté de rêver sa vie, de s'entourer de souvenirs pour conjurer le temps qui passe, témoigne de l'angoisse de l'écrivain. N'est-ce pas dans sa chambre au décor monacal que se révèle le vrai Loti ? Derrière le déguisement, on devine alors un sobre militaire, incon-solable de la perte de son frère aîné, torturé d'avoir perdu la foi, en quête d'un instant de bonheur suspendu. ■



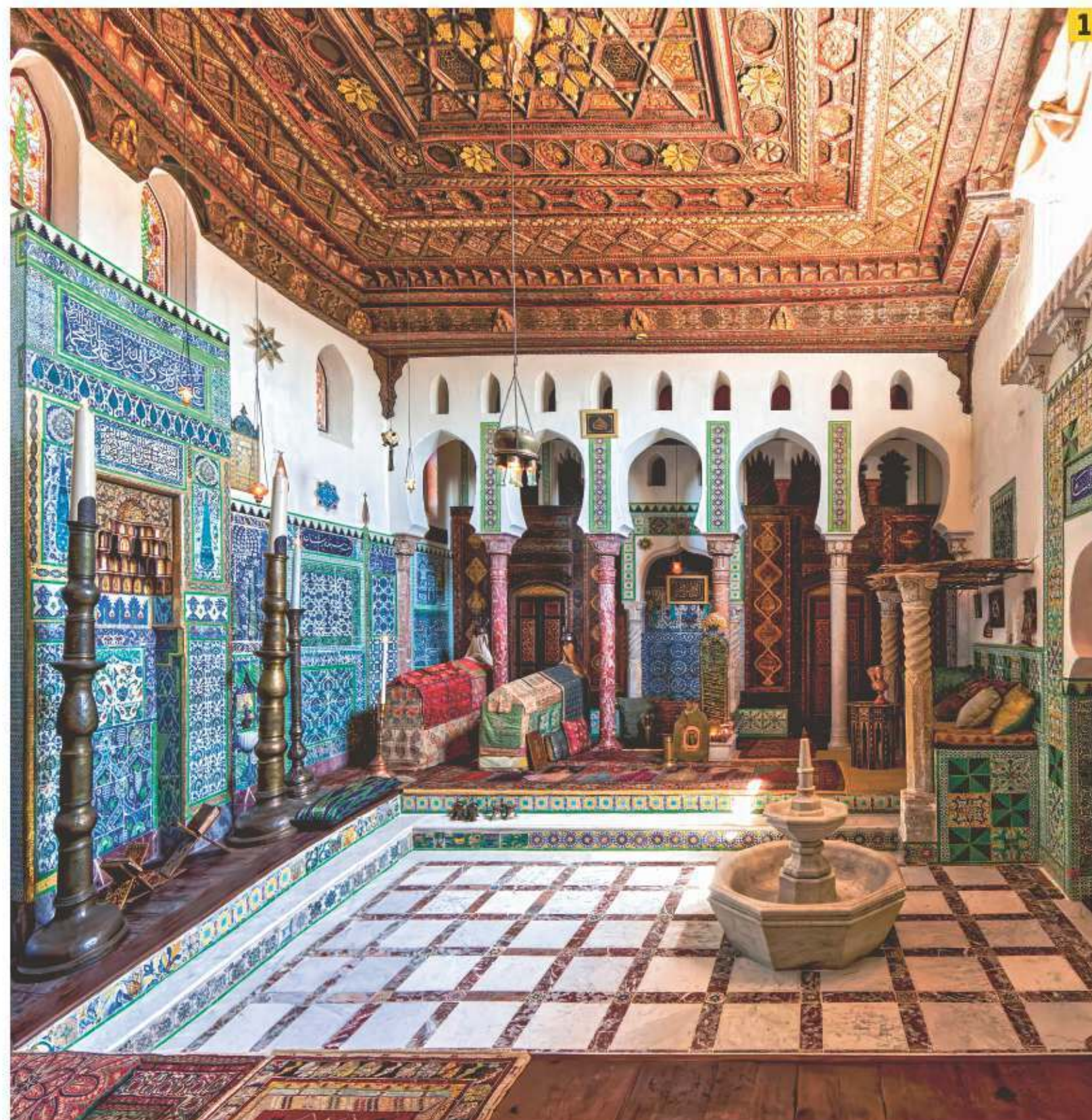
2 Une doreuse finalise son travail dans le salon aux abeilles. De style Empire, il était destiné à Blanche Franc de Ferrière, que Loti épouse en 1886 et dont les goûts sont plus conventionnels que ceux de son mari.

3 La chambre de l'écrivain surprend par sa sobriété quasi monacale.

4 Dans la bibliothèque, les objets ont presque tous retrouvé leur place grâce à des photos d'époque. La restauration de la maison a pu être menée grâce à l'État, aux collectivités territoriales, à la Mission Bern, à des mécènes et à une souscription populaire.

5 Claude Stefani, dans ce lieu magique classé, où l'on passe d'une ambiance à une autre au détour d'une porte : « Concernant la maison, nous avons peu d'archives sur lesquelles nous appuyer pour la restaurer. Mais nous avons été guidés par les nombreuses photographies et par des traces de peintures, des vestiges d'éléments textiles. » Les visiteurs auront accès à la dernière version du décor imaginé par l'écrivain. Son fils, Samuel Pierre-Loti-Viaud avait légué la demeure familiale à la ville de Rochefort, en 1969, avec une bonne partie de ses objets.

6 Pierre Loti, costumé en seigneur du Moyen Âge, lors de son « dîner Louis XI » organisé en 1888. Il donnera aussi, en 1903, une grande « fête chinoise » accueillant plus de 250 personnes. Ses invités, mais aussi ses serveurs, devaient alors se vêtir selon le thème afin que l'illusion soit totale.



1 Cette « mosquée » de fantaisie a été édifiée en 1897, en réunissant plusieurs pièces. Comme les céramiques, le plafond en bois sculpté provient d'un ancien palais de Syrie. Les restaurateurs se sont demandé s'il fallait lui restituer les peintures colorées dont ils pouvaient observer des traces. Mais Loti avait fait agrandir ce plafond d'un cadre de bois plus moderne, qui montre que, lors de l'inauguration de la mosquée, les couleurs du plafond étaient déjà patinées comme aujourd'hui.

Ils ne sont donc pas intervenus. En revanche, la structure, qui menaçait de s'effondrer, a dû être renforcée.

2 Dernières touches sur les boiseries de la salle gothique. Héritier des écrivains romantiques, Pierre Loti était fasciné par le Moyen Âge tout autant que par un Orient rêvé.

3 Ce lion de pierre portant blason, installé à côté des arcades d'un faux cloître, donne au jardin une atmosphère de ruine médiévale.

4 Vase grec, éventails asiatiques surmontés... d'une chauve-souris empaillée. Voici un exemple d'installation voulue par Loti : des objets de provenances différentes et n'ayant pas forcément de grande valeur, mais dont l'agencement crée une ambiance particulière.

5 Dans la salle dite « des momies » – car elle recèle des sarcophages –, les rideaux, refaits à l'identique, sont installés pour la réouverture. L'étroitesse des pièces

et des escaliers, la profusion de décoration sur les murs et les meubles nécessitent que les visites s'effectuent par petits groupes, toujours guidés. L'ensemble cherche à donner l'impression que l'écrivain va bientôt rentrer de voyage...

POUR VISITER

Sur réservation à partir du 10 juin : maisondepierreloti.fr ou 05 46 82 91 60.